

Recommandation pour le dépistage précoce du cancer du sein : dépistage par mammographie dès 45 ans

Lucerne, mai 2026

L'augmentation du nombre de cas de cancer du sein chez les femmes plus jeunes et les nouvelles données suggèrent que l'abaissement de l'âge d'entrée dans les programmes cantonaux de dépistage par mammographie, passant de 50 à 45 ans, permettrait de sauver des vies. Les coûts de traitement diminueraient également. D'autres pays ont abaissé ce seuil d'âge depuis longtemps. La Suisse devrait suivre la tendance internationale.

Face à l'augmentation mondiale et nationale des cas de cancer du sein chez les femmes plus jeunes, la Société suisse de radiologie (SGR-SSR), la Société suisse de gynécologie et d'obstétrique (SSGO) ainsi que la Société suisse de sénologie (SSS) recommandent d'abaisser l'âge du dépistage par mammographie dans les cantons suisses à 45 ans. Jusqu'à présent, la limite d'âge était fixée à 50 ans.

Le dépistage précoce sauve des vies – en particulier chez les femmes plus jeunes

Les preuves médicales sont claires : dans le monde et en Suisse, les cas de cancer du sein augmentent chez les femmes de moins de 50 ans. Dans la tranche d'âge des 40 à 49 ans, le cancer du sein est déjà la deuxième cause de décès. L'étude récente « [Effect of mammographic screening from age 40 years on breast cancer mortality](#) » montre que des mammographies régulières dès 40 ans pourraient réduire le taux de mortalité d'environ 25 %. Les pays qui proposent un dépistage dès 40 ans affichent donc un taux de survie à 10 ans significativement plus élevé que ceux qui ne le recommandent qu'à partir de 50 ans.

Les bénéfices l'emportent sur les doutes

Les experts des trois sociétés savantes soulignent que les bénéfices de la mammographie dépassent largement les risques. Dans la tranche d'âge des 40 à 49 ans, le rapport bénéfice-risque est de 259 contre 1. L'exposition aux rayonnements lors d'une mammographie reste dans des limites sans danger.

Un dépistage plus précoce permet de réduire les coûts de santé, de sauver des vies et d'améliorer la qualité de vie

Contrairement à l'idée reçue selon laquelle davantage d'exams alourdiraient le système, les modèles de calcul modernes montrent une réalité différente. Étant donné que les coûts des médicaments pour les cancers avancés (comme les inhibiteurs de CDK 4/6) ont fortement augmenté, un diagnostic précoce est économiquement judicieux. Un début plus précoce du dépistage permet de réduire les traitements coûteux et lourds à des stades plus avancés, tout en améliorant les taux de survie et la qualité de vie des femmes atteintes.

La Suisse devrait suivre la tendance internationale

Avec cette recommandation, la Suisse rejoindrait d'autres pays. L'Allemagne (depuis mars 2024) et l'Autriche recommandent déjà de commencer le dépistage dès 45 ans. Dans des pays comme la Suède, le dépistage avant 50 ans est établi depuis deux décennies, avec de grands succès.

Contact

[Société Suisse de Radiologie \(SGR-SSR\)](#)

Personne de contact: Pr Dr Andreas Gutzeit

[Société Suisse de Sénologie \(SSS\)](#)

Personne de contact: Pr Dr Zsuzsanna Varga

[Société suisse de gynécologie et d'obstétrique \(SSGO\)](#)

Personne de contact: PD Dr Claudia Rauh